



Jardins, berceaux de culture ENSEMBLE SEQUENZA 9.3 dirigé par Catherine Simonpietri

Concert en plein air SPATIALISÉ ET SONORISÉ POUR 6 VOIX DE FEMMES A CAPPELLA au coeur des jardins

La musique se transmet en premier lieu par les berceuses, mélodies douces constituant une enveloppe sonore réconfortante.

La nature elle, est une source inépuisable de sons, du bruit apaisant des vagues, du bruissement des feuilles dans le vent jusqu'aux chants de ses oiseaux. En effet, les premières notes de musique qui vont bercer l'âme d'un bébé sont probablement celles émises par la voix de ses parents lui chantant des berceuses ; à moins que ce ne soit celles du vent dans les arbres ou des gouttes de pluies cognant la fenêtre de sa chambre.

Il nous semblait alors évident d'unir les voix des berceuses aux vibrations de la nature.

La berceuse, chantée par la mère nourricière, apportant réconfort et sécurité, calme et quiétude avant le sommeil qui se remplira de rêves.

La Nature, mère nourricière universelle de sons, de goûts, d'odeurs et de couleurs, stimulant l'imaginaire de celui qui s'y abandonnera.

Sequenza 9.3 vous propose, dans les parcs et jardins, un voyage musical au cœur de la Corse où le chant polyphonique est le genre musical le plus représentatif des types musicaux de la tradition insulaire.

Dans cette île méditerranéenne, le chant est non seulement un divertissement ou une exploration artistique, mais un mode de communication de premier ordre au sein d'une société de tradition orale, qui a aujourd'hui encore ses porte-voix de talent. La mélodie corse puise ses inspirations dans les différentes traditions musicales méditerranéennes ; on y retrouve des traces des modes grégoriens, du rythme musical des grecs, adopté par les latins ou des « malagueñas » andalous. La poésie, spontanée, peut être douce et caressante, toute scintillante d'étoiles et de fleurs, toute bruisante d'oiseaux, de ruisselets et de feuillages, mais aussi tragique, passionnée, sauvage, ardente et sombre, telle un cri déchirant, venant du plus profond du cœur.

PROGRAMME (ordre à préciser)

A Nanna - Berceuses corses du XVIe au XIXe siècle harmonisées par François Saint-Yves (commande de Sequenza 9.3)- « Nanna di u cuscionu », « Nanna di Palleca », « Nanna di u dilà da di monti », « O Ciucciarella », « Tra lu Boie è lu sumere », « Ninni Nanna (O La Richezza) »

Nanna di Mondu - Jérôme Casalonga - Création (commande de Sequenza 9.3)

« N'avìa stesu le vole » - Extrait de **Sangu di Rosa - Lucia Ronchetti - Création (commande de Sequenza 9.3)**

Voceri - Henri Tomasi « Eju filava la mia rocca » / « O lu nostru merre di Corte » / « Ninina » / « U merre pastore » / « o pescator dell'onda »

A NANNA pour ensemble vocal de femmes (6 voix)

Monodies en langue corse du XVIe au XIXe siècle harmonisées par François Saint-Yves.
ENSEMBLE SEQUENZA 9.3

NANNA DI U CUSCIONU 1 , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Berceuse des plus anciennes et des plus connues, publiée en 1837 par un voyageur français. Une aïeule bergère souhaite pour sa petite fille un avenir de bergère.

NANNA DI U CUSCIONU 2, arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Imprimée en 1868, il s'agit d'une danse légère à trois temps, mouvement de douceur, propice au balancement d'un berceau.

NANNA DI PALLECA, arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Publiée à Venise en 1841, c'est une berceuse terrible qui apprend au petit enfant la violence, en pleine répression bonapartiste, des arrestations des patriotes corses

NANNA DI U DILÀ DA I MONTI, arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Publiée en 1841, la poésie, très ornée et fleurie, est d'inspiration orientale « lorsque vous vintes au monde, on alla vous baptiser ; la lune fut la marraine, le soleil votre parrain ; les étoiles dans le ciel avaient toutes un collier d'or; mon bébé, faites dodo »

O CIUCCIARELLA , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Poésie recueillie en 1926. Un bandit, poursuivi par les gendarmes, s'est réfugié dans sa propre maison et sa femme le cache sous de la toile qu'elle a tissée. La femme fait un rouleau avec la toile et le garde dans ses bras, comme si elle berçait un enfant.

TRA LU BOIE È LU SUMERE , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

C'est une berceuse du Cap Corse, à l'Enfant Jésus, très populaire en Corse et toujours chantée le soir de Noël.

NINNI NANNA (O LA RICCHEZZA) , arrangement de François Saint Yves (6 femmes a capella)

Le texte de cette berceuse est de Carulu Giovoni, écrit dans les années 1925-1930. C'est une danse immensément populaire en Corse.

Note d'intention de Catherine Simonpietri

« Le chant a toujours occupé une grande place en Corse, de la berceuse (Nanna) aux sérénades (serenati).

Il existe, aux côtés de ce chant à une voix, dit « monodique », le chant polyphonique. Dans la tradition insulaire, la polyphonie est le chant de l'existence, présent à toutes les grandes étapes de la vie.

Issues d'une société de tradition orale, j'ai choisi 6 monodies en langue corse, qui renvoient à l'intime de l'amour inconditionnel d'une mère à son enfant.

Transmises de générations en générations, ces monodies ont voyagé durant plusieurs siècles et portent toutes les influences des diverses invasions barbares de cette île méditerranéenne.

L'orchestration de chacune d'entre elles, pour 6 voix à cappella de François Saint-Yves en propose une réécriture dans notre monde d'aujourd'hui, leur apportant une universalité d'autant plus puissante. »

François SAINT YVES Compositeur, Organiste

Né à Caen, Saint-Yves entre au Conservatoire National Supérieur de Paris en 1989 dans la classe de clavecin de K. Gilbert. L'année suivante, il est admis dans le cycle supérieur d'écriture. Il remporte neuf premiers prix : clavecin, basse continue, musique de chambre (dans la classe de C. Rousset), harmonie (J.C. Raynaud), contrepoint (B. de Crepy), fugue (T. Escaich), orchestration (P. Méfano), orgue (M. Bouvard et O. Latry), improvisation (L. Mallié).

Membre depuis 1999 du Concert Spirituel, dirigé par Hervé Niquet, il participe à des productions scéniques et discographiques, dans les plus prestigieux festivals nationaux et internationaux: Paris, Salzbourg, Berlin, Amsterdam, Barcelone, Rome, Chicago et Hong-Kong. Il est sollicité régulièrement par le Vlaams Radio Koor et le Brussels Philharmonic, sous la direction d'Hervé Niquet, pour des projets consacrés à la musique romantique française, en relation avec le Palazzetto Bru Zane, à Venise. Saint-Yves est titulaire du grand orgue de l'Église Réformée de l'Annonciation, à Paris. Il donne également de nombreux récitals d'orgue et d'improvisation dans le monde entier. Titulaire du C.A. d'écriture et du C.A. de musique ancienne, il enseigne l'écriture au CRR de Cergy-Pontoise, ainsi qu'au CRR d'Aubervilliers - La Courneuve et au CNSM de Paris. Il collabore à l'édition de l'œuvre complète de Jean-Philippe Rameau. Jean-Philippe Rameau, Opera Omnia, publié par Bärenreiter, est un programme scientifique de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France.

CREATION - Sangu di Rosa pour ensemble vocal de femmes (6 voix)

Texte d'après les Voceri traditionnels corses - Lucia Ronchetti

Note d'intention de Lucia Ronchetti

« Les Voceri corses représentent la survivance, jusqu'à l'époque moderne, d'une des plus importantes traditions de chants et de lamentations près du tombeau, pratiquées dans différentes cultures anciennes. A partir de 1841 le linguiste Niccolò Tommaseo analyse les aspects originaux du Vocero corse et nous laisse une transcription de plusieurs textes poétiques recueillis d'après les performances vocales des femmes du peuple.

Plusieurs collections ont été publiées depuis. L'ethnomusicologue Felix Quilici a fait une recherche sur les Voceri avec enregistrements et transcriptions textuelles dans les années soixante, nous permettant d'appréhender l'immensité de la production vocale corse ainsi que sa spécificité et son caractère unique.

La solitude et le désespoir des femmes corses qui chantent leurs chagrins sont reliés à leurs évocations de violence, de carnage et de vengeance. La femme corse traditionnelle, assujettie dans la vie sociale, prend la parole et célèbre le rite de la vengeance en improvisant avec sa voix des textes et des mélodies qui laissent résonner la douleur traversée. La vibration poétique traverse le langage sculptural corse et lui donne une forme musicale qui fait presque exploser le corps chantant, expérimentant sa tenue et ses limites.

Les voceratrices sont mères, épouses, sœurs, filles qui ont donné leurs amours et leurs soins, et qui maintenant vivent la dévastation de leur propre foyer. Possédées, perdues dans des visions blasphématoires et hystériques, les femmes corses semblent devenues des figures macabres de Goya. Elles laissent sortir leur bestialité sans tabou, en créant des fresques sonores d'une puissance jamais égalée par d'autres traditions vocales.

C'est la réaction violente et terrienne à une catastrophe irrémédiable et inattendue. Elles se réveillent d'un rêve – la vie quotidienne et rurale corse, dure mais pure et salvatrice – et se découvrent totalement seules dans un monde de violence et d'abandon.

(...) »

Lucia Ronchetti – mars 2019

Lucia RONCHETTI, compositrice

Compositrice italienne née le 3 février 1963 à Rome.

Pianiste de formation, Lucia Ronchetti étudie la composition et l'informatique musicale à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome. Elle poursuit son parcours à Paris, suit le cursus de composition et d'informatique musicale à l'Ircam et obtient un doctorat à l'École pratique des hautes études. A l'Université de Columbia, elle soutient ensuite une thèse intitulée *Timbre texture as formal determinant of composition*. Durant son apprentissage, elle rencontre ainsi Sylvano Bussotti, Salvatore Sciarrino, Gérard Grisey ou encore Tristan Murail et bénéficie de leurs conseils. Recourant souvent à l'électronique, Lucia Ronchetti compose pour tout type d'effectifs. Elle s'inspire des sciences naturelles, de la philosophie, de la poésie, de la littérature, de la peinture et des musiques préexistantes, auxquelles elle fait de nombreuses références. Elle explore le traitement de la voix et sa dimension sculpturale, notamment grâce à une longue collaboration avec l'ensemble Neue Vocalsolisten de Stuttgart. Le théâtre musical et la théâtralité sont très présents dans sa production y compris dans des œuvres vocales non scéniques.

Sa musique est créée sur de prestigieuses scènes européennes.

Lucia Ronchetti enseigne l'harmonie, le contrepoint, la fugue et la composition au Conservatoire de Salerno ; elle donne également des séminaires, notamment en Europe et en Amérique.

HENRI TOMASI (1901-1971)

Henri Tomasi est né à Marseille le 17 août 1901 de parents corses. Cet enracinement méditerranéen est le trait distinctif aussi bien de l'homme que de l'œuvre.

Entré au conservatoire de sa ville natale, il obtint brillamment les 1ers Prix de solfège, piano et harmonie. Une enfance pauvre - qui ancrâ en lui un sens inaliénable de la justice - l'obligea dès 15 ans à jouer du piano dans les premiers cinémas, mais par ces improvisations, il découvrit ses dons pour la composition. Il poursuivit ses études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris où, en 1927, il obtint à la fois le Grand Prix de Rome de composition et un Premier Prix de direction d'orchestre à l'unanimité. Il commença aussitôt une double carrière, de chef et de compositeur.

Marié en 1928 à l'artiste peintre Odette CAMP, il eut un fils en 1944, ce qui mit fin à sa tentation d'entrer dans l'Ordre des Dominicains. Il fit partie du groupe de « Musique contemporaine » Triton (1932) aux côtés, notamment, de Milhaud, Poulenc, Honegger, Prokofiev.

Après avoir dirigé les plus grands ensembles français et européens (Orchestre National, Concertgebouw, Théâtre de Genève, Opéra de Monte-Carlo, etc.), il abandonna la baguette vers 1956, autant en raison d'une surdité qui assombrît la fin de sa vie que pour se consacrer totalement à la composition.

Depuis 2001, année du centenaire de sa naissance, ses cendres reposent en Corse au cimetière de Penta di Casinca, le village d'origine de son père. Son œuvre - plus de cent trente opus - aussi importante dans le domaine du théâtre lyrique que dans le domaine symphonique, fut couronnée en 1952 par le Grand Prix de la musique française (décerné par la SACEM), ainsi que par le Grand Prix musical de la Ville de Paris en 1960. En ce début de 21ème siècle, sa musique, interprétée par les plus prestigieux solistes et chefs d'orchestre jouit d'une audience internationale dans une quarantaine de pays.

« Tout artiste influencé par la lumière de la Méditerranée ne peut créer sans se référer à une terre nourricière. Cette terre peut être la source de l'exaltation de paysages. Elle peut permettre de révéler la culture et l'âme d'un peuple. Elle peut enfin, comme dans le cas du compositeur Henri Tomasi avec la Corse, représenter le fondement d'un idéal humaniste. » - « Henri Tomasi consacre ses œuvres à une île dont le patrimoine populaire était alors presque inconnu en France. »

Jean-Marie Jacono – Maître de conférences à l'université de Provence

Nanna Mondu - CREATION - Jérôme Casalonga

(En langue corse)

Ce matin au levé, devant moi était le monde
Et une autre matinée, c'était les troubles en échos
Et chaque instant passé, je m'en régale ou m'y use
Ce monde je l'ai vécu à l'heure où tu naissais
Nouveau monde ingénieux
Nouveau monde a mes gestes
Toi tant espéré, tu me fis cet honneur
Monde à moi dors, dors, dors jusqu'à demain
Tu découvriras les couleurs et la saveur du pain
Et à tes yeux, un monde neuf renouvelé
Dors mon nouveau monde

Et vous femme de cette terre devenue
voyageuse, considérée la plus chère
Chantez -lui le vagabond
Qu'il ne soit pas amer
Ce jour né à la lumière
Vous les hommes amnésiques
Maintenant vous détruisez et ne produisez
qu'hybrides
Vous vendez et consommez à en devenir
bourriques
Le temps est venu de rallumer les étoiles
Et que naisse une danse pour les bals
adolescents
Nous ne remplirons plus nos panses pour que
grandissent les enfants
Monde à moi dors, dors, dors jusqu'à demain
Tu découvriras les couleurs et la saveur du pain
Et à tes yeux, un monde neuf renouvelé
Dors mon nouveau monde
Et vous femme de cette terre devenue
voyageuse, considérée la plus chère
Chantez -lui le vagabond
Qu'il ne soit pas amer

JERÔME CASALONGA

Né le 20 septembre 1962 à Ajaccio.

Plasticien à l'origine, formé dans les ateliers de Toni Casalonga, à la calcographie nationale du cabinet des estampes de Rome, et à l'école internationale graphique de Venise, il expose en Corse, au Canada, en Europe et crée la première galerie d'art contemporain à Ajaccio.

Scénographe, il réalise de nombreux décors pour l'Opéra et le théâtre en Europe. Il est chargé de cours à l'université de Corse en scénographie. Parallèlement, il a suivi une formation de musique traditionnelle, participant aux travaux de recherche et de création au sein du groupe « A Cumpagnia » et de l'ensemble « Organum ».

Responsable de la « Casa Musicale » depuis 1985 à Pigna, lieu phare du renouveau culturel en Corse, il est aussi directeur du Centre National de Création VOCE en Corse.

Fondateur du groupe « Zamballarana », groupe emblématique de la nouvelle musique Corse, il se produit dans de nombreux lieux en Europe, en Amérique du nord, en Afrique...

Il compose des musiques pour le théâtre, la publicité, et des commandes publiques.

Il écrit et compose pour ses groupes et ensemble plus d'une soixantaine de chansons et une série d'œuvres vocales et instrumentales.

Il est chanteur, percussionniste, et pratique différents instruments à vent (clarinette, culombu, saxophone soprano...)